

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 45 (1988)
Heft: 10

Artikel: Quelques toxicomanes à la découverte du sport
Autor: Lehmann, Anton
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques toxicomanes à la découverte du sport

Anton Lehmann

Traduction: Eveline Nyffenegger

Jeudi après-midi, 13 heures: à peine suis-je arrivé à «Aebi-Hus» que Bruno et Walter m'interpellent avec véhémence. Leur question à propos du programme sportif d'aujourd'hui n'en est, en fait, pas une. Ils me font comprendre, sans équivoque, leur proposition: aujourd'hui, place à l'unihoc (hockey en salle), ou «ça va barder»! En clair, cela signifie que si je n'accepte pas, je devrai compter avec eux!

Bien sûr, je n'ai rien contre l'unihoc! Ce que ces «lobbystes» fomentent m'ennuie toutefois: débiter la leçon par la formation d'équipes, ne pas perdre inutilement de temps à l'échauffement et à l'entraînement, jouer immédiatement selon la formule «vite fait, bien fait». Règles et arbitre leur sont des détails encombrants et auxquels ils renonceraient volontiers. ①

Je sais, par expérience, quelles en seraient les suites: un engagement dur et viril, avec beaucoup de corps-à-corps représentant un risque élevé de blessure. Attention à celui qui ne s'engage pas: il risque d'être taxé de «femmelette»! Celui qui perd au «jeu» ou qui s'y fait trop durement bousculer est rapidement découragé: il jette le gant, sort, ou devient plus méchant encore. J'entends déjà les reproches réciproques pour incapacité totale! Il n'y a qu'un petit pas entre le jeu «sérieux» et le jeu «trop» sérieux. ② A cause de ceci et pour d'autres raisons encore, je ne saute pas de joie à la perspective de jouer à l'unihoc. Je me prépare

① *Moniteur de jeu – arbitre?*

Par ses interventions, le moniteur de jeu «complice» vise à consolider l'indépendance et la responsabilité du joueur. Dans des situations délicates, (règle – rituel), il suggère un comportement «approprié». Il se tient plutôt en retrait et observe, propose des adaptations, tient compte des propositions; il prend souvent lui-même part au jeu.

Le moniteur de jeu «orthodoxe», au contraire, intervient du dehors et souvent, à la manière d'un arbitre autoritaire, il suit un enchaînement de sanctions progressives: de l'explication (règlement, fair play), à la punition sévère (exclusion, etc.) en passant par l'avertissement (coup franc, pénalty, pénalité de 2 minutes, etc.).

Les deux formes d'intervention existent. Avec mes «juniors», j'adopte le style «coopératif». C'est lui qui me convient le mieux. Par contre, lorsque nous participons à des compétitions officielles (tournois de jeux avec d'autres centres de réhabilitation, tournois à six, etc.), nous devons aussi savoir nous adapter à un arbitre «orthodoxe».

plutôt à une lutte ardente avec le tonitruant «lobby d'unihoc». «Je rencontre

② *Comment résoudre les conflits*

a) Nous renonçons autant que faire se peut aux longues discussions conflictuelles sur les règles durant l'heure de sport. La gestuelle doit rester au premier plan. La plupart du temps, les tensions et les conflits se résolvent par un rituel de pardon (par exemple: se serrer la main; s'aider à se relever) et par une courte pause de récupération.

b) Les raisons et les conséquences des accès de rejet du contenu et des méthodes, ainsi que les sentiments de haine envers les membres d'un autre groupe (ou envers le maître) sont évoqués à la «thérapie de groupe». Des séances régulières sont inscrites au programme hebdomadaire. But: trouver de nouvelles possibilités de comportement constructives et les appliquer si possible au jeu, au sport.

c) L'éclatement brutal, pendant l'heure de sport, d'un ressentiment longtemps refoulé, exige parfois une intervention improvisée. Le même soir encore, une tentative de conciliation est organisée en séance de groupe.

Daniel, le capitaine du cours, ce soir à 19 heures, pour la préparation de la soirée de sport», dis-je aux deux «juniors» pour les calmer. ③

③ *Préparation et évaluation d'un cours*

Le capitaine de cours, agent de liaison entre les jeunes et moi, regroupe les propositions thématiques. Ce n'est pas une tâche aisée pour lui au vu des intérêts personnels différents. Une soirée sportive normale a approximativement la tenue suivante: une heure avant le début du cours, à 19 heures, je rencontre le «capitaine» pour une planification orale et écrite; puis nous partons pour Macolin: sport de 20 heures à 21 heures. Après le retour à «Aebi-Hus», j'évalue le cours avec le «capitaine» en présence de l'ensemble des participants qui peuvent intervenir (on parle de tout et de rien); la réunion a lieu à la cuisine, autour d'un bol de thé ou de chocolat. A 22 h 30, extinction des feux, puis nous procédons au rapport de service du soir: 2 pensionnaires d'«Aebi-Hus» continuent à s'entretenir avec moi et protocolent les événements importants de la soirée...





Déjà 19 heures: analyse du programme! Entre-temps Daniel, lui aussi, a contracté le virus de l'unihoc de façon tout à fait inattendue. Nous discutons donc sur le sens, le but et la valeur du sport et du jeu (naturellement en fonction de mes convictions profondes). ④

Dans le sport de jeunes, j'aimerais pouvoir faire participer garçons et filles ensemble, ceux qui ont du talent et les moins doués, les mordus et les indifférents; en d'autres termes, obtenir une participation bien dosée à une activité variée et à caractère ludique; jouer et s'entraîner selon la formule «transpirer, rire, apprendre»!

Mais comment mesurer le succès? Pas exclusivement, bien sûr, selon les résultats de la compétition. Voir, après 5 ou 10 ans d'abstinence sportive, d'ex-toxicomanes retrouver du plaisir au mouvement corporel, le/la voir se réjouir, d'un jeudi à l'autre, à l'approche de l'heure de sport en commun: autant de formidables leviers, d'indices de succès prometteurs...

Pour ce soir, par exemple, nous tombons finalement d'accord sur un programme en salle composé d'exercices de jeu pour améliorer la capacité d'orienta-

④ **Les «juniors» et le sport**

Durant les trois premiers mois de leur traitement thérapeutique, les nouveaux venus, appelés «juniors», doivent participer au sport en groupe deux fois par semaine (sport, jeux, natation). Afin de mieux apprendre à nous connaître, je fais, avec le «capitaine», des interviews «sportives» de chacun. Je souhaite les entendre s'exprimer au sujet de leurs activités sportives (particulièrement à l'école, au club, pendant leurs loisirs) et découvrir leurs intérêts du moment. Nous expliquons au «nouveau» ce qui se fait en commun durant l'heure de sport, ce que nous attendons de lui et nous lui souhaitons de bien s'intégrer à la vie communautaire d'«Aebi-Hus».

tion d'une part, et d'autre part, d'une partie d'unihoc (y compris les exercices préparatoires). Bruno et Walter devront participer – bon gré mal gré – à la première partie de la leçon. Il leur faudra accepter la règle et le rituel, afin que leur compor-

Le comportement du moniteur est toujours exemplaire

D'un côté, il y a le moniteur engagé qui conduit d'une main sûre le déroulement de la leçon à travers toutes les situations de crise; d'un autre côté, le moniteur «stressé» et excité, pour qui chaque comportement erroné est considéré comme une attaque personnelle à laquelle il répond aussitôt par une action répressive. Les deux moniteurs se donnent en exemple: l'un positivement, l'autre négativement. Dans la pratique, en fait, il n'existe pas de moniteur parfaitement «calme», ni de moniteur totalement «stressé».

Les qualités requises sont avant tout la franchise, la disponibilité, etc. Ce qui est décisif, c'est le comportement: par exemple, comment est-ce que je réagis quand un junior refuse de participer?

tement de «tête brûlée» ne dépasse pas certaines limites. Nous voulons du «fair play»! ■